

LA FRANCISATION

*une nouvelle vision,
une nouvelle chanson,
une nouvelle énergie.*



Des idées, des renseignements et des ressources pour les éducateurs en francisation au Canada. Ce feuillet est publié par la *Commission nationale des parents francophones* et *Apprentissage Illimité Inc.* avec l'appui financier de *Patrimoine canadien*.

VOL. 2, n° 4

LES CLÉS DE LA MOTIVATION

La francisation, la re francisation, la phase d'accueil, l'actualisation linguistique... Il y a autant de différentes appellations que d'écoles et de contextes. La réalité reste la même. L'apprentissage et l'enseignement d'une langue posent un grand défi pour l'élève et pour l'enseignant, surtout dans un contexte où beaucoup d'autres élèves sont déjà à l'aise dans cette langue.

La plupart d'entre nous sommes d'accord qu'un élève motivé va apprendre beaucoup plus rapidement et efficacement qu'un élève indifférent. C'est dans cet optique que nous vous offrons les suggestions suivantes pour reconnaître ce qui déclenchera la motivation chez vos élèves et ce qui maintiendra leur intérêt à ce grand projet qu'est l'acquisition de la langue française.

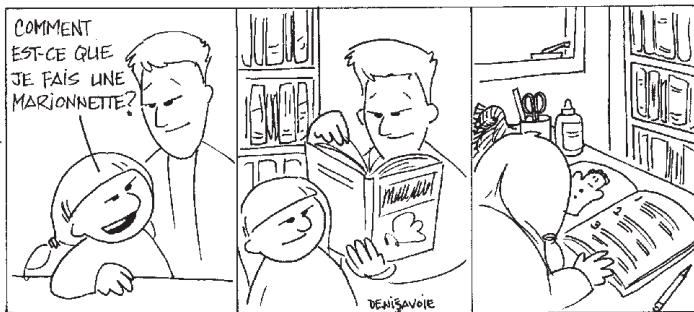
Chercher la meilleure réponse? Formuler beaucoup de possibilités?

De quelle façon cette personne s'organise-t-elle dans ses pensées?

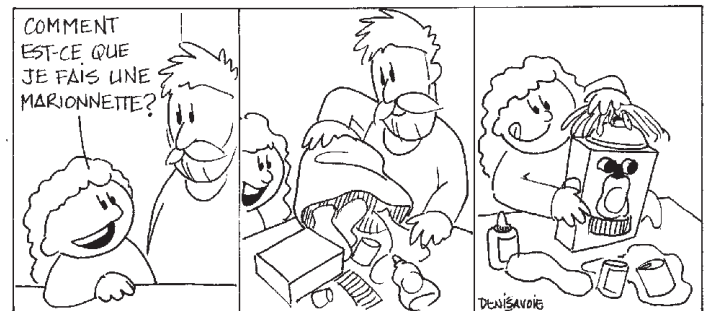
Préfère-t-elle suivre un processus clair et pré-établi ?

Préfère-t-elle rester ouverte aux possibilités et aux options ?

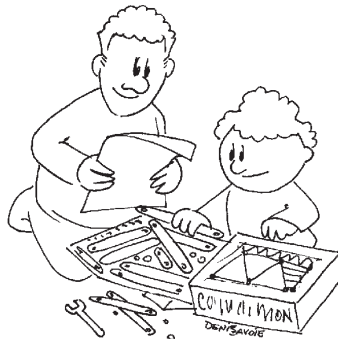
Voyons l'enseignant de Renata...



Voyons l'enseignant d'Alana...



L'enseignant de Moustafa respecte le besoin de son élève de faire les choses « étape par étape ».



L'enseignant de Riel respecte le besoin de spontanéité et de créativité de son élève.



Pensez à un exemple récent où vous avez reconnu et suivi la préférence d'un élève dans son sens d'organisation.

Nous vous encourageons de reproduire et de distribuer les feuillets : La francisation et Bonjour!

Pour nous joindre : LA COMMISSION NATIONALE DES PARENTS FRANCOPHONES téléphones : (204) 231-1371 1-800-665-5148
télécopieur : (204) 233-0358 courriel : cnpf@cnpf.ca site web : www.cnpf.ca

Mon élève, aime-t-il le changement ?

1 - Robert Robert

2 - Robert Mathieu

3 - Isidore Plante

4 - Robert M. Plante



1 - L'enseignante de **Robert Robert** nous parle...

« Cet élève aime que les choses restent les mêmes. Les changements le démotivent. Quand je veux l'intéresser, je lui dis : "Ça, c'est exactement comme tu fais à ..." »



2 - L'enseignante de **Robert Mathieu** nous confie...

« Pour cet élève, ça reste intéressant quand il y a une certaine routine avec des changements de temps à autre. Quand je veux l'encourager, je lui dis : "Ça, c'est exactement comme tu fais à (tel occasion), mais c'est un peu plus ___ ou un peu moins ___" ».



3 - L'enseignant d'**Isidore Plante** est essouffé...

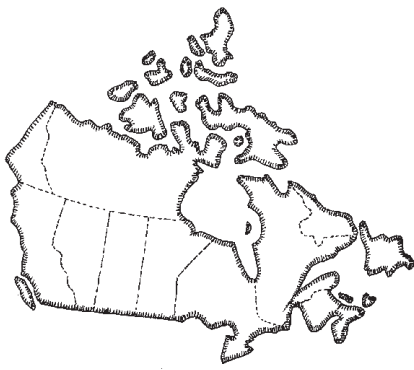
« Cet élève est stimulé par ce qui est différent. Il aime le changement fréquent et dramatique. Quand je veux l'intéresser, je lui dis : "C'est nouveau, c'est différent. Tu n'as jamais rien fait comme ça!" »



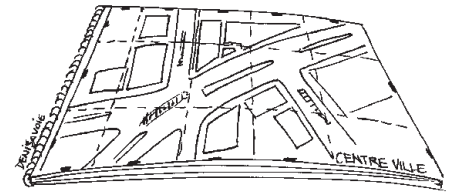
4 - L'enseignante de **Robert M. Plante** confirme...

« Cet élève est stimulé par la routine avec des changements de temps à autre et aussi par les changements assez radicaux. »

Reconnaissez-vous différents élèves dans chacune de ces catégories?



Le grand portrait ou le petit portrait?



Quelle quantité et quel genre d'information est-ce que la personne préfère recevoir?

Élève A-nnette aime le grand portrait. Pour susciter son enthousiasme, son enseignante lui dit : « A-nnette, cette semaine, on va étudier toutes sortes de modes de transport et leur importance pour nous. Tous les jours, on va faire une activité sur un différent mode de transport. »

Élève B-éatrice préfère le petit portrait. Pour susciter son enthousiasme, son enseignante lui dit : « B-éatrice, prends tes crayons de couleur et une feuille de papier. Tu vas dessiner l'automobile de ta famille. »

Quand vous parlez à un enfant qui préfère le grand portrait, donnez le « pourquoi » de l'activité avec un survol de l'activité. Trop de détails vont frustrer cet élève.

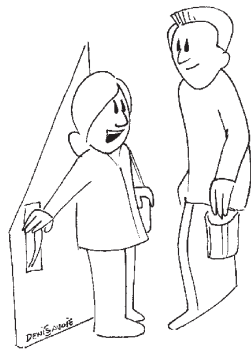
Quand vous parlez à un élève qui préfère le petit portrait, donnez le « quoi » de l'activité avec des précisions. Trop de « pourquoi » ennuie cet enfant.

Comme vous allez le constater, la plupart d'entre nous sommes un peu des deux styles avec une préférence pour l'un ou l'autre.

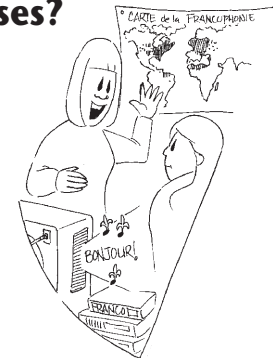
NOTE : Il est important de se rappeler qu'avec tous ces styles, nos préférences peuvent varier d'une situation à l'autre. Par exemple, vous pouvez être « grand portrait » à l'école et « petit portrait » à la maison.

Attiré d'abord aux personnes ou aux choses?

« Renelle et Peter sont dans ton groupe de francisation. Je suis contente de travailler avec vous tous! »



« Il y a plein d'activités amusantes et toutes sortes de choses à voir et à faire ici dans notre centre de francisation ! »



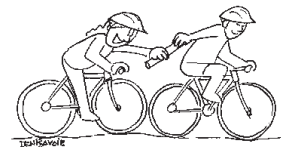
Lequel de ces deux énoncés serait le plus motivant pour un élève que vous connaissez?

Dans quel environnement cet élève aime-t-il travailler en francisation?

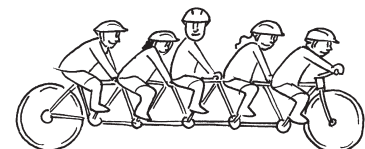
Seul? Il est indépendant; il aime la solitude et faire des projets seul.



En proximité des autres? Il aime cotoyer d'autres personnes tout en ayant ses responsabilités à lui seul.



En coopération? Il aime faire partie d'une équipe où on travaille ensemble à une tâche commune. Il se perçoit comme une partie de l'ensemble.



Comment l'élève décide-t-il?

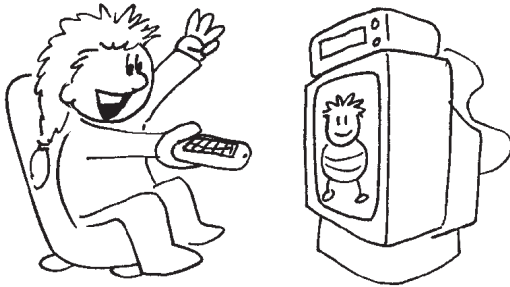
Vous apportez une nouvelle vidéocassette à votre groupe de francisation : *La planète des insectes*. De quelle façon chaque élève va-t-il décider s'il aime le film?

Certains élèves doivent le regarder pour savoir s'ils l'aiment.

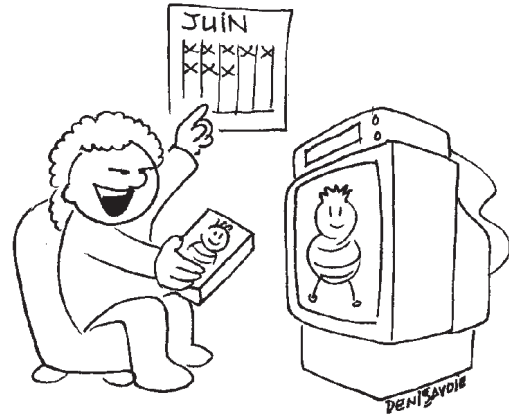
D'autres doivent l'entendre pour savoir s'ils aiment le film.

D'autres doivent le vivre dans leur corps et dans leurs sentiments pour savoir s'ils l'aiment.

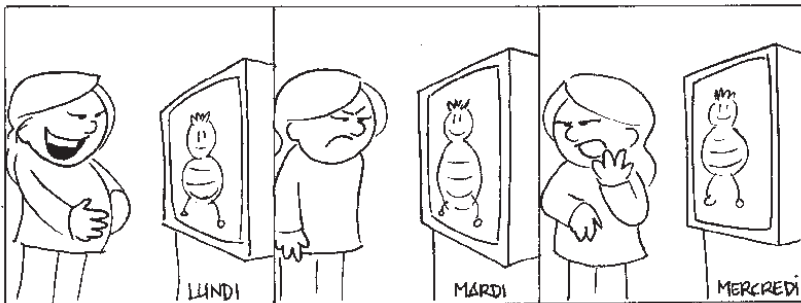
De quelle façon ces élèves sont-elles CONVAINCUES qu'elles aiment quelque chose? Voyons ces quatre possibilités :



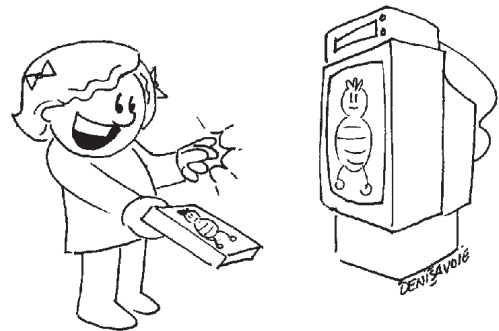
Carianne a regardé, a écouté ou a vécu l'expérience du film **trois fois** pour être convaincue qu'elle l'aime.



Oumou a regardé, a écouté ou a vécu l'expérience du film **pendant huit jours** pour être convaincue qu'elle l'aime.



Isabelle l'a aimé le premier jour, l'a détesté le deuxième, s'est ennuyée le troisième, et qui sait les quatrième, cinquième et sixième jours?



Marika est **tout de suite convaincue** (en le regardant, en l'écoutant ou en le vivant). Chez elle, c'a « cliqué » (je l'aime ou je ne l'aime pas) et elle ne changera pas facilement d'idée.

Dans quelle catégorie reconnaissez-vous vos élèves quand vous leur présentez quelque chose de nouveau? Doivent-ils en avoir l'expérience un certain nombre de fois? Une certaine durée de temps? Leur sens de l'expérience varie continuellement d'une fois à l'autre? C'est une réaction presque instantanée— je l'aime ou je ne l'aime pas?

Tous les renseignements élaborés dans ce feuillet vous proposent des façons de vous connaître comme enseignants et de connaître mieux vos élèves comme apprenants.

Respecter ce qui motive et démotive nos élèves nous permet d'éviter bien des problèmes d'interaction et de communication.

C'est avec vision et écoute qu'on bâtit activement une relation sécurisante, intéressante et pertinente entre enseignants et élèves dans le contexte d'un programme de francisation.

Références :

- Charvet, Shelle Rose, *Le plein pouvoir des mots — Maîtriser le langage d'influence*, Éditions pour tous, Brossard, Québec, 1999
- O'Connor, J., Seymour J., *Introducing NLP*, Harper Collins, London, 1993.
- (Voir *La Francisation*, vol. 2, n° 3 pour d'autres renseignements au sujet de la motivation.)